



## DOSSIER DE PRESSE 2012



### Contacts presse

Ville de Comines :  
 Marie DESPREZ  
 Direction de la communication  
 Hôtel de ville – Grand Place  
 BP 20059 – 59 559 Comines Cedex  
 03 20 14 58 27  
[communication@ville-comines.fr](mailto:communication@ville-comines.fr)  
[www.ville-comines.fr](http://www.ville-comines.fr)

Confrérie de la Franche Louche :  
 Denis LAMBIN  
 Vice-président  
 03 20 39 36 25  
[denis.lambin@wanadoo.fr](mailto:denis.lambin@wanadoo.fr)  
[www.fete-des-louches.com](http://www.fete-des-louches.com)



Cominoises, Cominois,  
Chers amis,

Après l'édition 2011, particulièrement réussie et qui marquait le 500<sup>ème</sup> anniversaire de la disparition de Philippe de Commines, célèbre Cominois au destin hors du commun, la 128<sup>ème</sup> Fête des Louches baptisée « Louches insolites » sera cette fois consacrée à des sujets inédits ou jusqu'ici très peu évoqués...

La longue et minutieuse préparation de cette grande et belle fête qui va réunir plusieurs milliers de spectateurs durant tout un week-end, a débuté dès l'an passé, sitôt les clés de la Ville rendues à la municipalité et les derniers visiteurs partis.

Si la Fête des Louches existe encore et est devenue au fil des ans une des animations les plus populaires de notre région, c'est bien grâce à cet investissement constant et sans faille des membres du comité et des bénévoles qui acceptent de s'investir et de donner de leur temps sans compter pour que le succès soit au rendez-vous.

Leur travail de longue haleine permet de maintenir bien vivante une tradition séculaire qui plonge ses racines au plus profond de notre histoire commune et à laquelle les Cominois restent tout particulièrement attachés.

Cette fois encore, c'est certain, le public venu en nombre assister au défilé des chars et tenter d'attraper au vol une des louches lancées des fenêtres de l'hôtel de ville, se laissera entraîner par la musique des nombreux orchestres, la beauté des costumes et des chars et repartira comme toujours émerveillé, des souvenirs plein la tête.

Gageons que cette 128<sup>ème</sup> édition mystérieusement baptisée « Louches insolites » connaîtra le même succès que les 127 qui ont précédé et rassemblera comme toujours petits et grands pour un long week-end de fête.

Excellente Fête des Louches à tous !

Alain Detournay  
Maire de Comines





Chers Cominoises, chers Cominois,

A l'image du phénix qui renaît sur son bûcher de louches, symbole du Comité, c'est toujours un plaisir que de faire renaître la fête emblématique de la ville de Comines.

Cette fête permet à Comines de s'inscrire dans la tradition des villes de jets, si chère aux habitants du Nord de la France et de la Belgique. Cependant l'édition 2012 sera inédite : le thème retenu, "Louches Insolites", permettra de visiter des pages plus récentes de notre histoire locale, et certains tableaux évoqués dans le cortège historique seront totalement inédits.. Même l'affiche se veut résolument différente : du ciel de la nuit Cominoise surgit la constellation de la louche ! Mais il ne s'agit pas de dévoiler ici l'ensemble des surprises de cette 128<sup>ème</sup> édition !

Vous retrouverez au cours ce week-end plusieurs manifestations qui animeront notre cité : l'élection de la Damoselle, la fête foraine et le marché médiéval, le cortège des allumoirs et le jet des louches des enfants, la course cycliste et le concert symphonique, et bien sûr, en point d'orgue, le cortège historique et le traditionnel jet des louches.

L'organisation et la réalisation de cette fête ne pourraient se faire sans le partenariat avec la municipalité, qui apporte son soutien grâce à d'importants moyens matériels, humains et financiers. De même, les associations locales et la population participent activement aux festivités. Les louches sont le reflet du dynamisme de la cité, et leur réputation se développe au fil des ans. La fête donne également lieu à de nombreuses célébrations familiales.

Que tous les participants, que tous les partenaires, que tous ceux qui œuvrent au rayonnement de Comines dans notre région trouvent à travers ces lignes l'immense gratitude du Comité.

Bonne Fête des Louches à tous

Pour l'ensemble du comité  
Jean-Claude Lecointre  
Président







## **Comines, la cité des Louches... ou la tradition renouvelée**

Comme toutes les fêtes traditionnelles, l'origine de la Fête des Louches recèle des mystères. Si ses origines varient quelque peu selon le conteur ou la source, certains éléments nous permettent d'en retracer l'histoire.

L'histoire, bien lointaine puisqu'elle date du XV<sup>ème</sup> siècle, raconte qu'un seigneur de Comines aurait été injustement emprisonné dans une tour afin que d'autres puissent jouir de son bien. Pour recouvrer la liberté, il se fit connaître de la population présente sous ses fenêtres en lançant son couvert en bois gravé avec les armes de la famille. Il se fit ainsi libérer.

Certains disent que l'on peut trouver l'existence d'un lien avec la franche foire de 1456, forme ancienne de nos foires commerciales. Est-ce alors un participant qui, pour attirer l'attention sur son étal, a jeté des cuillères en bois ? ou son voisin qui du fait de sa mévente, aurait tout jeté de rage ?

D'autres y voient une interprétation plus historique : cette coutume serait liée à Jean 1<sup>er</sup> de la Clyte. Prisonnier des Anglais à l'issue de la bataille d'Azincourt en 1415, il fut délivré moyennant une forte rançon payée par les citoyens de Comines. Pour les remercier, son fils Jean II demanda et obtint en 1456 de Philippe le Bon le privilège de commercer librement le jour de la Saint Denis, date de la Franche Foire.

Chacun, selon son caractère, son âge ou son humeur, prendra l'une ou l'autre des versions...

C'est ainsi que Comines perpétue ce geste traditionnel depuis des centaines d'années... Les membres du Comité des Louches et les élus lancent les fameuses louches au public massé sous les fenêtres de l'Hôtel de Ville, dans l'espoir d'en attraper une.

Comines s'inscrit donc dans la tradition des "villes de jet" et des villes de foire si célèbre dans le nord de la France et en Belgique (voir également Armentières, Dunkerque, Wattrelos, Ypres, etc). Chaque année, 20 000 personnes environ viennent assister et participer aux festivités et à un événement extraordinaire.

### **Vous avez dit "louches" ?**

Le terme "louche", en wallon, signifie "cuillère". C'est le symbole de la liberté retrouvée.

Qu'on se le dise, de parole de membre du comité, elles sont faites "en bois d'arbre", le "louchier". Ne comptez pas sur le comité pour vous dévoiler où se trouve cet arbre ou le nombre de louches récoltées chaque année, le mystère reste entier depuis bien longtemps, et il faut qu'il en soit ainsi. Cependant, quelques milliers de louches s'offrent aux passionnés à chaque édition.

## LES GEANTS COMINOIS

« P'tite Chorchire » et « Grande Gueuloute » sont intimement liés à la Fête historique des Louches et sont propriété du Comité organisateur de la fête. Leur première apparition remonte aux années 1890, lorsque les Comités de la Fête des Louches et des Fêtes du quartier du Château eurent l'idée de doter Comines de géants, à l'image d'autres villes du Nord. Ils sont là pour distraire le public et semer la joie.

Contrairement à la plupart des géants des Flandres, ils ne sont pas des personnages légendaires ou historiques, mais représentent des figures locales qui ont marqué la vie de la cité.

Chez le couple de géants, le mari est rubanier. Mais il s'adonne aussi à la fraude et à la contrebande en traversant la Lys, frontière naturelle entre la France et la Belgique. Sa barque, qui se faufile entre les roseaux, prend le nom de "sorcière" et lui vaut alors le surnom de "P'tite Chorchire". Sa femme, épeuleuse de profession, a le verbe haut, ce qui lui vaut le nom de "Grande Gueuloute".



A l'origine, « P'tite Chorchire » était habillée d'une chemise et d'un sarreau, d'un gilet à carreaux et d'un col à petit nœud. Quant à son épouse, elle portait une blouse blanche et une robe à bretelle. De carcasse en osier, ils étaient portés. Détruits au cours de la première guerre mondiale, ils refont leur apparition en 1923. En 1963, les ossatures sont fatiguées ; elles seront brûlées en feu de joie. Toutefois, les têtes ont été conservées.

Dès le lendemain, les géants réapparaissent dans de nouvelles carcasses métalliques et ils sont désormais poussés. De nouvelles têtes sont réalisées en carton-pâte par un des membres du comité. Pour l'Homme, il s'inspire d'un de ses collègues de travail, lui aussi membre du comité et personnage très populaire. Quant à sa femme, il reproduit le portrait de sa belle-mère, elle aussi bien connue des Cominois. Les costumes ont également été modifiés afin de représenter un ménage de rubaniers, la volonté étant de mettre en exergue l'industrie rubanière en plein essor à cette époque. Ils apparaissent alors dans leur tenue de travail : casquette, sarreau bleu ou "bleu vint's" (ventres bleus) portant un écheveau de rubans jaune et rouge pour P'tite Chorchire, longue jupe, tablier et corsage à jabot pour Grande Gueuloute qui porte également un parapluie au bras.

Défilant chaque année dans les rues de Comines à l'occasion de la Fête des Louches, ils sont des symboles de force et de gaîté, et sont les personnages les plus populaires de la ville.

En 1984, à l'occasion du centenaire du Comité de la Fête des louches, un nouveau géant est mis en chantier : il s'agit de Burchard de Comines, personnage historique en costume de croisé de 1099, saluant de son épée ses confrères venus d'ailleurs.



En 1987, "Messire de Comines" est baptisé. Il porte dignement le costume des membres de la confrérie, aux couleurs de la famille de la Clyte. Le géant brandit la louche, symbole des réjouissances.

## UN WEEK-END D'ANIMATIONS

Chaque deuxième dimanche d'octobre, la tradition s'invite à Comines. Les 13, 14 et 15 octobre prochains, la ville vivra au rythme de la Fête des Louches sur le thème "**LOUCHES INSOLITES**".

Organisé par le Comité de la Fête des Louches et la Ville de Comines, cet événement s'organise autour des temps forts que sont le jet des louches précédé du cortège historique, composé d'imposants tableaux retraçant quelques pages de l'histoire locale.

La mise en scène du cortège contribue au renouveau de la fête. Traditionnellement, les sujets choisis permettent d'illustrer les traditions de la vie Cominoise. Cette année, le Comité a décidé de rompre avec la tradition très historique des deux précédentes éditions, en proposant des "louches insolites", avec des tableaux inédits ou très peu évoqués depuis la création de la fête.

Au cortège et au jet des louches s'ajoutent d'autres animations ouvertes au grand public : une exposition à la Maison du patrimoine, l'élection de la Damoselle de Comines, le cortège des allumoirs et le jet des louches des enfants, le camp et le marché médiéval, une fête foraine, une course cycliste et un concert.

✓ **Du 15/09 au 13/10**

### **Exposition**

Elle se tiendra à la Maison du Patrimoine et permettra de découvrir des objets, des affiches et des louches insolites : esquisses et projets d'affiches, louches "ratées", modèles retraçant les différentes étapes de la fabrication, louches anciennes, bannières et costumes anciens, photos, etc. mais aussi quelques-uns des trésors du Comité...

✓ **Samedi 06/10**

### **Election de la Damoselle de Comines**

L'élection de la Damoselle de Comines et de ses deux dauphines ouvre traditionnellement les festivités de la Fête historique des Louches. Durant une année, Anaïs, Cindy et Alicia ont représenté Comines lors des différentes manifestations locales et métropolitaines. Qui sera la Damoselle de Comines 2012 ?

Après avoir fait acte de candidature jusqu'au 14 juillet 2012, les candidates, âgées de 16 à 25 ans, se présenteront devant un jury composé des membres du Comité organisateur et des autorités locales. Elles seront interrogées sur leurs motivations et leurs connaissances de l'histoire locale. Les Cominois sont associés à cette élection puisque le Comité lui confie le choix de la Damoselle par vote.

## ✓ Samedi 13/10

### **La célébration des noces d'or, de diamant et de palissandre**

Cette célébration, organisée par la Ville de Comines, met à l'honneur les couples célébrant leurs noces d'or (50 ans de mariage), de diamant (60 ans) ou de palissandre (65 ans). Autrefois, les couples avaient l'habitude de se marier "à la ducasse du Château", devenue la fête des Louches. Aujourd'hui, il n'y a plus de célébration de mariage ce jour-là, mais le samedi de la Fête des Louches a été retenu pour la célébration des anniversaires de mariage des couples jubilaires.

### **Le marché et les animations médiévales**

Le marché médiéval et les animations sont l'occasion de découvrir une ambiance moyenâgeuse avec théâtre de rue, combats reconstitués, danses et personnages hauts en couleurs tels que troubadours, jongleurs ou cracheurs de feu. Le marché prendra place dans le jardin public où de nombreux artisans exerceront leur art devant les visiteurs, et feront partager leur savoir-faire : sculpture sur bois, peinture traditionnelle sur toile, cuir et velours, écussons et blasons, bijoux, trolls et sorcières, étains, poteries, forges, verres gravés, etc. A cette occasion, les traditions culinaires seront à (re)découvrir : hydromel, cervoise et hypocras, saucisson sec, terrines de petit gris ou de gibier, pains d'épices, gaufres. De plus, durant deux jours, une auberge médiévale proposera repas et boissons.

### **La fête foraine**

Rendez-vous incontournable de la vie Cominoise, chaque année, la "ducasse à berdoule" se déroule dans la rue et sur la place du Château. Les visiteurs peuvent y retrouver les traditionnels manèges pour enfants et adultes, les stands de tir, de loteries, sans oublier le nougat et les gaufres pour les amateurs de sucreries en tout genre. Les forains sont présents à chaque édition et font découvrir de nouvelles attractions aux sensations toujours plus fortes.

### **La remise des clés de la Ville**

Sur le parvis de l'Hôtel de ville, le Maire remet symboliquement les clés de la Ville au Comité de la Fête des Louches, qui les gardera tout au long du week-end.

Il s'agit, depuis quelques années, de redonner vie à une ancienne tradition... qui consistait à remettre réellement les clefs de l'Hôtel de ville aux organisateurs de la fête.

Au terme des festivités, le Comité restitue les clés qui retrouvent alors leur place dans leur écrin pour toute une année. Celles-ci sont visibles à la Maison du patrimoine.

### **Les allumoirs et le jet de louches pour les enfants**

Depuis 1931, le week-end de la fête des Louches s'ouvre traditionnellement le samedi soir avec le cortège des allumoirs. Réservé aux enfants, il est réalisé sous forme de concours : certaines lanternes, confectionnées dans des betteraves fraîches par les jeunes participants, se voient récompensées, pour leur beauté, à la fin du parcours.

Depuis 2003, à la suite de cette balade dans les rues de Comines, le Comité et la municipalité procèdent à un jet de cuillères en bois de petite taille, ornées de friandises pour offrir aux enfants un souvenir et leur faire vivre leur premier jet de louches.

✓ **Dimanche 14/10**

### **Le cortège historique**

La mise en scène du cortège contribue au renouveau de la fête. Les sujets choisis permettent de faire revivre, à travers des tableaux colorés, quelques pages de l'histoire locale. Cette année, suite aux commémorations du 500<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Philippe de Commines, le comité a décidé de revisiter l'histoire plus récente de la cité, avec des tableaux inédits ou très peu évoqués lors des éditions précédentes.

Par cortège, il faut entendre des chars, des géants, des groupes musicaux, des figurants, parfois issus d'associations locales.

Le cortège partira de la gare de Comines Belgique vers Comines France et sillonnera les artères principales pour rejoindre la Grand Place, devant l'Hôtel de ville.

**Vers 17h, plusieurs centaines de louches seront jetées du haut de l'Hôtel de ville !**



✓ **Lundi 15/10**

## **Franc Marché dans les rues de la ville**

### **La course cycliste**

Organisée par la Roue d'Or Cominoise, en partenariat avec le Comité de la Fête des Louches, l'édition 2012 permettra de célébrer le 37<sup>ème</sup> anniversaire de cette course. Quelques membres du Conseil municipal, du Comité des Louches et de l'école cycliste de la Roue d'Or participeront aux premiers tours de la course.



### **Le concert symphonique**

Le concert donné par la société symphonique "l'Espérance" à la salle des Fêtes Louis Aragon clôture chaque année ce week-end festif.





## PROGRAMME GENERAL DES FESTIVITES

- **EXPOSITION**

du 15/09 au 13/10, à l'Hôtel de ville

- **ELECTION DE LA DAMOISELLE DE COMINES**

samedi 06/10 à 19h30, dans les Salons d'honneur de l'Hôtel de ville

- **RECEPTION DES NOCES D'OR ET DE DIAMANT ET DE PALISSANDRE**

samedi 13/10 à 11h, dans les Salons d'honneur de l'Hôtel de ville

- **OUVERTURE OFFICIELLE DE LA FÊTE**

samedi 13/10 à 19h, sur le parvis de l'Hôtel de ville

*(suivie du cortège des allumeurs, de la remise de prix du concours et de l'ouverture officielle de la fête foraine)*

- **MARCHE MEDIEVAL AVEC ANIMATIONS**

samedi 13/10, à partir de 14h et dimanche 14/10, à partir de 10h, dans le jardin public (et sur la Grand Place)

- **FÊTE FORAINE**

du samedi 13/10 au lundi 15/10





- **MESSE A L'EGLISE SAINT-CHRYSOLE**

dimanche 14/10, à 10h30

- **CORTEGE HISTORIQUE**

dimanche 14/10, à 15h

- **JET DE LOUCHES**

dimanche 14/10, à 17h



- **REMISE DES CLES DE LA VILLE**

dimanche 14/10, vers 18 h (suivie de la réception officielle de clôture)

- **FRANC MARCHE**

lundi 15/10, de 8h à 13h sur la Grand Place et dans les rues voisines

- **COURSE CYCLISTE « CRITERIUM DES LOUCHES »**

lundi 15/10, à 15h30

*(suivie de la réception de remise des récompenses dans les salons d'honneur de l'Hôtel de ville vers 18 heures)*

- **CONCERT CLASSIQUE**

lundi 15/10, à 20h, salle Louis Aragon



## LES ORGANISATEURS ET LES PARTENAIRES

La fête des Louches est organisée conjointement par le Comité de la fête des louches et la Ville de Comines, qui ont l'un et l'autre à cœur de perpétuer cette tradition si chère aux Cominois.

Voici une présentation de ces deux entités qui mettent tout en œuvre chaque année, pour que cette fête soit une réussite.

### La Ville de Comines



Située au Nord-Ouest de la métropole lilloise, Comines associe ville et campagne, tradition et modernité, eau et terre, dans une commune toujours en développement.

Si l'on distingue aujourd'hui Comines France et Comines Belgique, on parlait autrefois de Comines Sud et Comines Nord, rappelant ainsi qu'à l'origine n'existait qu'une seule paroisse et une seule commune. La séparation des deux villes due au traité d'Utrecht (signé en 1713), fut confirmée après les guerres napoléoniennes. Les deux villes se développèrent rapidement en symbiose.

En plus de l'agriculture, qui fit de Comines la capitale du Ferrain, la ville s'installa dès le Moyen âge dans une tradition textile. Elle fut, au XIIIème siècle, un des grands centres de production de draps flamands. En 1719, l'industrie du ruban, rénovée par l'Yprois Philippe Hovyn, connut alors une grande prospérité qui continue de nos jours. Entièrement détruite pendant la première guerre mondiale, la ville s'est reconstruite dans un style régional néo-flamand.

Comines est aujourd'hui une ville de plus de 12 000 habitants et s'étend sur 1602 hectares, ce qui en fait la troisième commune de la métropole lilloise en terme de superficie. Véritable ville à la campagne, Comines bénéficie des attraits de la ville et des charmes de la campagne, avec notamment ses nombreux sentiers de randonnées et de promenades. Ses animations régulières et variées, l'entretien et l'embellissement de son patrimoine bâti et paysager, l'extension de son parc d'habitat en font une ville attractive.

Comines est également une ville riche d'un vivier de 130 associations qui contribuent chaque jour à son rayonnement.

En 1993, Comines s'est distinguée par l'homologation au Guinness Book des Records de la plus grande louche en bois du monde en une seule pièce (6,90 m) taillée dans un tronc de 9 mètres.

## Le Comité de la fête des louches



C'est en 1884 que le comité voit le jour. Au XIXème siècle, les fêtes de quartier connaissent un vif succès auprès de la population. Les commerçants du quartier du Château auraient aimé que la fête communale s'étende jusque chez eux. Les frères Séraphin et Henri Lécluse sont les premiers à relever le défi. Avec d'autres compères, ils créent le premier "Comité de la fête historique des louches et du

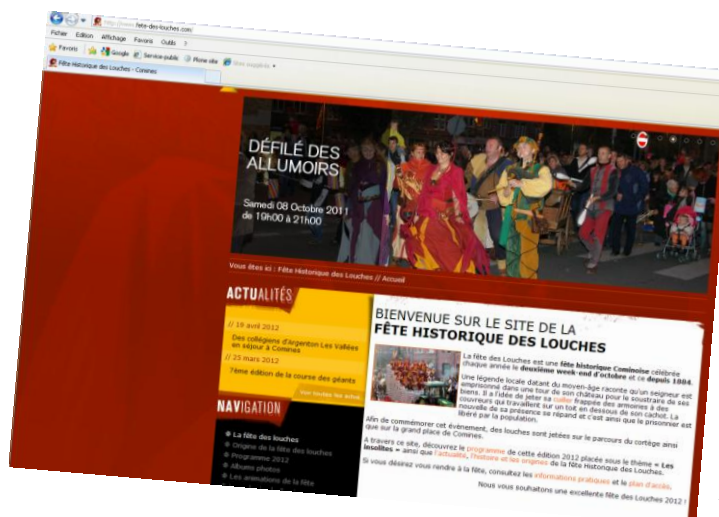
quartier du Château". Ils s'inspirent du passé historique de la ville pour justifier cette fête de quartier. L'ancien château, la Franche foire, Philippe de Comynes et le jet de louches en sont les principaux thèmes.

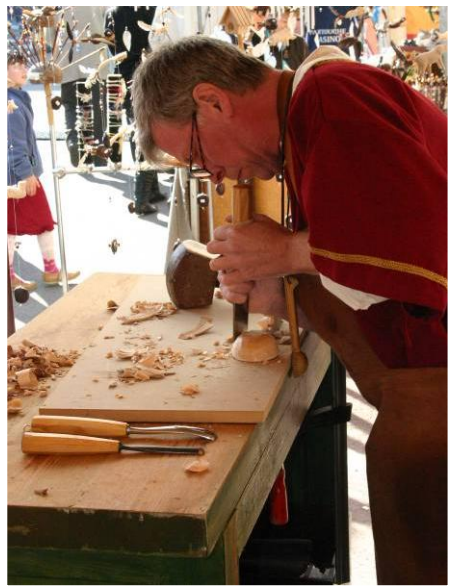
En partenariat avec la municipalité, le Comité de la Fête des louches perpétue depuis 128 ans maintenant les traditions Cominoises. Il organise les temps forts, tels que le cortège et le jet des louches, mais assure aussi le montage des chars, de la fausse porte et le pavoisement de la ville.

De par ses statuts, le nombre maximum des membres de l'association est fixé à 25 et le recrutement ne se fait que par parrainage (il faut avoir fait preuve durablement de son efficacité et de son engagement).

La Ville de Comines et le Comité de la fête des louches remercient l'ensemble des artisans, commerçants, agriculteurs et associations pour leur participation et leur soutien à cette manifestation traditionnelle qui ne pourrait exister sans eux. Ils permettent l'organisation de cette manifestation et contribuent ainsi à perpétuer notre tradition.

Plus d'infos sur les sites Internet :  
[www.ville-comines.fr](http://www.ville-comines.fr)  
[www.fete-des-louches.com](http://www.fete-des-louches.com)







## « Commynes, au temps de Commynes »

(VDN du 2.10.11)

COMINES

# Pour Philippe, la 126<sup>e</sup> fête des Louches sera résolument historique

La fête des Louches n'est et ne sera jamais un carnaval. Le comité revendique une fête historique qu'il ponctue parfois d'une divertissante légèreté. Mais cette année, ce sera Philippe de Commynes le centre d'attraction de ces trois jours où la ville change de visage.

PAR GEOFFROY DE SAINT GILLES  
hailuin@lavooedunord.fr  
PHOTO ARCHIVES PIB

► La ville déjà à l'heure des Louches

Les louches pointent le bout de leurs manches depuis quelques jours déjà avec une exposition et une conférence sur Philippe de Commynes (lire ci-dessous) et l'élection hier soir de la Demoiselle de Comines. La ville a aussi changé de physionomie avec les bannières, portiques et décorations médiévales.

► Samedi : noces, allumoirs, petites louches et fête foraine

Nous serons au cœur des festivités samedi. D'abord à 11 heures où les couples cominois viendront célébrer leurs noces d'or, de diamant et de palissandre en mairie. À 14 heures commence le marché médiéval dans le jardin public et sur la Grand-Place. La fête foraine, rue du Château jusqu'à la rue de l'Égalité, s'élancera. Il faudra attendre, 19 heures pour que s'ouvre officiellement la fête sur le parvis de l'hôtel de ville. Comme la tradition l'exige, le maire remettra la clé de la ville au comité des Louches. Dans la foulée, le cortège des allumoirs animé par l'Harmonie royale de Comines Belgique sillonnera le centre ville puis à la fin du cortège, se déroulera le jet de louches à destination des enfants.

► Dimanche : Marché, messe, cortège et jet de louches

Si le soleil est là, près de



Le thème médiéval cher à la fête des Louches est de plus en plus populaire.

### REPÈRES

D'où vient cette fête ? ► Belle question qui appelle plusieurs réponses, entretenant la légende. Pour certains, c'est un seigneur de Comines, injustement enfermé, qui aurait jeté une louche pour prévenir la population. D'autres voient un lien avec la franche foire de 1456, alors que les plus historiens racontent que Jean de la Clyte, prisonnier des Anglais, fut libéré grâce aux Cominois qui payèrent une rançon. Pour les remercier, son fils Jean II obtint, en 1456, de Philippe Le Bon, le privilège de commercer librement à la Saint Denis, le 9 octobre.

20 000 personnes se rendent sur la Grand-Place, car ce jour est le plus important. A partir de 10 h, le marché médiéval reprend et une messe est donnée à 10 h à Saint-Chrysole animée par Renaissance Culture. Le cortège partira à 15 h de la gare de Comines B pour environ deux heures de déambulation festive. Les dix chars conteront un passage de la vie de P de Commynes, de son alliance avec Louis XI à l'astronomie selon Copernic en passant par la prison de Loches et ses épousailles. Le traditionnel jet de louches est prévu à 17 h, du haut des salons d'honneur de la mairie.

► Lundi : Marché, course et concert classique

Les commerçants de Comines, particulièrement impliqués, auront leur marché de 8 h à 13 h dans le centre. À 15 h 30, le criterium des Louches organisé par la Roue d'Or s'emparera de la ville pour la 36<sup>e</sup> édition. Les médailles seront remises à 18 h, en mairie, puis les trois jours seront conclus par le concert de la société symphonique l'Espérance, à 20 h, salle Aragon. ■

(VDN du 2.10.2011)

## Une conférence, parfois ardue, sur P. de Commynes

Le salon d'honneur de la mairie était complet vendredi soir pour écouter deux spécialistes de Philippe de Commynes, mort il y a 500 ans (lire ci-dessus). Jean Dufournet, auteur de nombreux ouvrages et Jean-Marie Duvoquel, secrétaire de la société d'histoire de Comines Warneton se sont relayés pour éclairer l'histoire de ce brillant personnage.

Si J. -M. Duvoquel a retracé les racines de Philippe de Commynes, brisant la légende d'un bourgeois issu de la campagne pour expliquer que

la famille, à partir de son grand père, a joué un rôle majeur au sein du comté de Flandre.

L'historien a également expliqué que Philippe avait grandi à Comines dans le château aujourd'hui détruit. Adulte, il est revenu peu de fois dans sa ville.

Jean Dufournet a, quant à lui, résumé trois ouvrages majeurs sur Philippe, soit quelques dizaines de minutes pour des lustres de travail. Même si le spécialiste a eu du mal à accrocher le public en gardant un ton professoral. ■



(VDN du 4.10.2011)

# À 18 ans, Anaïs devient la nouvelle Damoiselle de Comines

La partie a été serrée ; le suspense, à son comble. Samedi, quatre jeunes femmes ont disputé le titre de Damoiselle de Comines face à un public fervent. Anaïs est la nouvelle Damoiselle.

LOUIS DIEU > halluin@nordeclair.fr

C'était là sa première participation à la prestigieuse élection de la Damoiselle de Comines, et elle a emporté la mise au terme de trois heures de suspense. À bientôt 18 ans, Anaïs, Cominoise depuis sept ans a fait la fierté de sa famille et de ses proches, venus en nombre encourager leur protégée. « Participer à ce rendez-vous est un défi que je me lance », déclare au pupitre la future damoiselle d'une voix assurée. « Remporter cette élection serait l'occasion de terminer l'année en beauté » ajoute celle qui entend passer prochainement son permis de conduire.

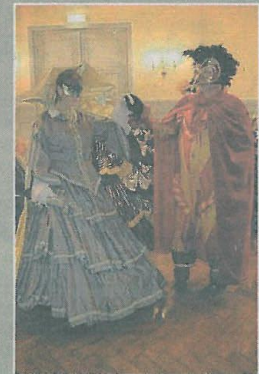
## Une sérieuse concurrence

Pourtant, la partie était loin d'être jouée d'avance : les quatre candidates (Alicia, Anaïs, Cindy et Laura) avaient un niveau de connaissance très avancé sur l'histoire de Comines, du patrimoine local et de la Fête des louches.

La partie se déroulait en trois manches. Les votes, tout d'abord : 200 Cominois ont déposé leurs bulletins dans l'urne du hall de la mairie. Deuxième épreuve, les



Anaïs, nouvelle Damoiselle de Comines, entourée de ses deux dauphines, Alicia et Cindy, et Laura la quatrième candidate.



La troupe des Vénitiens de la Lys a animé la soirée.

points récoltés lors des réponses aux questions, samedi soir. Pour finir, la prestation orale des jeunes femmes au pupitre, un exercice particulièrement délicat, même pour Alicia, qui avait déjà participé à l'élection l'an passé. Toutes ont joué le jeu, dans des salons d'honneur de la mairie chauffés à blanc par les encouragements du public et sous le regard

intransigent des membres du comité des louches. Mais Alicia, Anaïs, Cindy et Laura ne se sont pas laissés décontenancer par le protocole et se sont battues jusqu'au bout. Entre les trois séries de dix questions, chacun a pu apprécier le talent des Vénitiens de la Lys, une troupe de danse d'Aire-sur-le-Lys déguisée avec soin et qui a même réussi à entraîner le

maire de Comines et les membres du comité dans sa danse... Au final, Anaïs l'emporte, Cindy et Alicia devenant respectivement première et deuxième dauphine. Laura aura aussi le droit de participer au cortège dans le char des épouses des membres du comité des louches. Une soirée haute en couleurs, où il n'y avait pas de perdantes. ●

(VDN – du 4.10.2011)

## Fête des Louches à Comines : cortège, spectacles et avalanche de cuillères en bois

« La lutte pour attraper les louches, quoique parfois rude, peut rester courtoise et souriante. » La note de bas de page, figurant dans le prospectus de la fête des Louches, donne le ton. Dimanche, à 17 h sur la Grand-Place de Comines, les téméraires tenteront leur chance, les curieux s'amuseront de ces dizaines de milliers de personnes levant les bras pour tenter d'intercepter une louche lancée du premier étage de l'hôtel de ville.

Mais cela n'est qu'un aspect de ce rendez-vous annuel qui dure depuis cent vingt-six ans. « Nous nous revendiquons fête historique », plaide Denis Lambin, pilier du comité des Louches. L'année est fructueuse puisque ce sont les cinq cents ans de la mort de Philippe de Commines, seigneur des lieux qui acquit une notoriété grâce à ses écrits.

Le cortège, qui part de la gare de Comines Belgique dimanche à 15 h, rendra hommage à cette personnalité en dix tableaux. Chars, musiques et géants défilent entre les deux pays.

Cette fête qui dure trois jours débute dès samedi dans le centre-ville de Comines avec des animations



L'an dernier, près de 20 000 personnes sont venues tenter leur chance d'avoir une louche.

PHOTO ARCHIVES EDOUARD BRIDE

médiévales : théâtre de rue, combats reconstitués, danses d'époque avec des jongleurs et des troubadours. S'est greffée une fête foraine dans la rue du Château, à deux pas de la Grand-Place.

Et pour les historiens qui désirent mieux connaître P. de Commines et la vie au bas Moyen Âge, la maison du patrimoine propose une expo jusqu'à lundi. ■ G. SG.

► [www.fete-des-louches.com](http://www.fete-des-louches.com)

(VDN du 9.10.2012)

# Une pluie d'or, de diamant et de palissandre pour fêter les noces de onze couples... en attendant la redoutable averse de louches !

Comme le veut la tradition, ce sont des noces qui, hier, ont donné le coup d'envoi de la fête des Louches. Et quelles noces, puisqu'on célébrait en mairie 50, 60 et même 65 années d'union !

Sous cette pluie d'or, de diamant et de palissandre ont pris place onze couples dont l'histoire a été brièvement résumée. Ils se sont rencontrés au cinéma, comme Arthur et Marie-Thérèse Dumont (noces de palissandre) ou ont échangé leurs premiers regards dans un bus, comme Émile et Jacqueline Lannoy (noces de diamant). Quel long chemin parcouru depuis leur rencontre !

En quelques mots et devant les nombreux proches des uns et des autres, Martine Hoffack, adjointe à l'état-civil, a remonté le fil de leurs vies. Elle commence par une enfance dans la campagne comtoise pour Pierre et Monique Hasbrouck (noces d'or). Se poursuit avec des études écourtées pour entrer dans la vie active comme l'ont vécu Ray-



Hier matin, onze couples étaient reçus dans la salle d'honneur de la mairie pour célébrer leur anniversaire de mariage.

mond et Marie-Rose Behague (noces d'or). A cette époque, les premières années de travail commençaient parfois dès 14 ans comme pour Raoul et Monique Bosquart (noces d'or) ou Michel et Christiane Boursier (noces d'or). De quoi se forger un tempérament !

Les parcours professionnels des épouses s'interrompent pour élever les enfants : 8 chez Alain et Jacqueline Wulfranck (noces d'or), 3 chez Manuel et Matilde Hernandez (noces d'or). Avec l'âge de la retraite arrive le temps des loisirs : le brico-

lage, le jardinage, le vélo et les croisières chez Roger et Marie-Claire Devesteie (noces d'or). Et celui des petits-enfants : 10 pour Nicola et Maria Tortorelli (noces d'or) !

Sûr qu'à tous ces couples, ce week-end des Louches laissera un souve-

nir tout à fait particulier. Celui d'un anniversaire marquée d'une pierre aux couleurs rouge et jaune pour Lucien et Yvette Debonne (noces d'or) : c'est là qu'ils s'y sont croisés pour la première fois cinquante ans plus tôt ! ■ F. M.

# Ces anonymes qui font aussi le succès des Louches

Le cortège historique des Louches s'élançait cet après-midi à 15 h. Préparé depuis des mois par le comité des Louches, il ne serait rien sans tous ces anonymes, ces figurants, qui l'espace d'une journée, montent sur les chars et animent les rues.

FLORENZ STEINER - [florenz.steiner@lapresse.fr](mailto:florenz.steiner@lapresse.fr)

C'ambien serait-il sur le thème de départ devant la gare de Comines Replonges pour le départ du cortège historique ? Oui, soit 75 le grand des troupes est composé des musiciens des 12 groupes qui égayent chaque tableau du cortège, ils seront environ 200 figurants à arpenter le bitume, à pied ou sur les chars. Des figurants sans les quels point de cortège et donc point de fête des Louches. Les associations, associations des Louches, essentielles à la bonne réussite des Louches.

Il y a encore quelques années, quand on avait 90 figurants, on pouvait costumer beaucoup. C'est maintenant Philippe Delevoye, grand maître de la confrérie et responsable de tous les costumes qu'il faut imaginer, confectionner ou louer pour animer l'ensemble des tableaux. Alors, dans son cabinet, tous les motifs des figurants sont placés à leur place sur le cortège. Avec leur morphologie. Ce n'est pas une étude sur le physique des Comtois, mais une nécessité pour proposer le costume qui sied le mieux à chacun. Des costumes que Philippe Delevoye côtoie chez lui, comme celui des grands français, bleu avec une grande fleur de lys, qui servent sur le cortège annuaire lors que Philippe de Comtois est retourné à Louches. Ou qu'il lève à Dijon. « Ils ont un côté très important de costume du Moyen Âge, grâce à leur fête des remparts », précise le grand maître. Pour le soulager, certaines associations viennent avec leur propre costume.



Véro et Ludovic, au premier plan, apprennent de pouvoir faire le cortège à pied pour aller à la rencontre du public.

réaliser leur costume, une heure avant le cortège, que tous ces petits détails se règlent. Ludo et Véro, avec leurs amis - ils sont généralement 6 couples - ont leurs petites antennes. La trousse à couture qu'ils commencent avec eux. Ou un petit passage express chez eux, rue du théâtre, pour ignorer les costumes.

« Ils sont bruts de dévissage », assure Véro. « On n'a pas besoin de trop fixer sur les détails, se justifie Philippe Delevoye. C'est une ambiance générale. » Qu'à cela change, Ludo et Véro trouvent toujours des éléments de costume

complémentaires, comme des bijoux, mais aussi des accessoires. Des chapelets quand ils ont joué un tableau sur « les curés et les bonnes sœurs » par exemple ou des verres ou une piste de 421. Un dernier, pour symboliser le cabaret des Louches. « On veut que ce soit le plus réel possible », insistent-ils.

Un rituel depuis 10 ans Pour Véro et Ludo - qui sera Louis XI sur le premier tableau - ce sera le dixième participant. Un rendez-vous avec leurs amis devant inévitablement. Une amitié qu'ils ont commencée pour rencontrer d'autres Comtois, sur les conseils de leur voisine Anne Marie Hamant, membre du comité. « C'est désormais devenu un rituel, explicitement le vendredi soir, à peine rentrés de vacances. On a commencé à 4, on est une douzaine maintenant. » A se retrouver pour un bon repas le dimanche midi, dans cette maison de la rue du château, on a un pignon à été construit dans le jardin « avant de se lancer dans le cortège. Tantôt sur le char, tantôt à pied, pour mieux aller vers les gens et communiquer avec eux, Ludo et Véro voient cette année, peut-être avec la chance de voir le cent du cortège. Ils aiment en fait de parade ils pourraient, une fois le parcours effectué, se délecter des notes tabloïds. Et cela, comme ces milliers de spectateurs juchés le long du parcours - applaudir sans ces figurants sans qui le cortège ne pourrait exister. ■

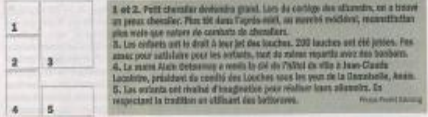
## Les enfants ont lancé les festivités

Si l'ouverture officielle de la fête des Louches s'est déroulée sur les marches de l'hôtel de ville au début de soirée, avec la remise de la clé de la ville au président du comité des Louches, Jean-Charles Lecointre. Les festivités ont commencé dès le début d'après-midi. Avec le marché médiéval qui se poursuit également aujourd'hui. De nombreuses échoppes et animations attendaient les visiteurs nombreux malgré le temps. Deux auteurs comtois y dédicacèrent leur livre, Germaine Blocher pour Arthur et le phénix noir



Une bettrave, les couleurs de la confrérie : l'allumeur victorieux.

trois Louches et Maurice Delhury, un ancien journaliste pour son ouvrage Le septennat. Le soir était réservé aux enfants. Avec leurs parents, ils ont déambulé dans les rues pour le cortège des allumeurs, rivalisant d'imagination dans la confection de ceux-ci. Avant le très attendu jet des louches qui leur était réservé. Ils ont tenu, dans une ambiance bon enfant, d'attraper les 200 louches. Mais il y avait trop de petites mains, signe, que malgré le temps, ce rendez-vous est devenu incontournable. ■



1 et 2. Petit grand et d'ailleurs grand. Lors du cortège des allumeurs, on a trouvé un peu d'humour. Plus de dans l'après-midi, on s'est amusé à lancer des louches. 3. Les enfants ont le droit à leur jet des louches. 200 louches ont été jetées. Pour une fois satisfaites pour les enfants, tout de même regardé avec des louches. 4. Le menu était délicieux à venir le soir de l'hôtel de ville à Jean-Charles Lecointre, président du comité des Louches sous le feu de la Dardanelle, Jean. 5. Les enfants ont eu l'habitude de lancer leurs louches. Et respectant la tradition en utilisant des bettraves. Photo: Florenz Steiner

# Une édition très historique

L'arrêt de la pluie juste avant le début des festivités a permis au cortège de cette 127<sup>e</sup> édition de s'élancer devant un public finalement venu en nombre. Et qui attendait la pluie de louches.

FLORENT STENLING - [stenling@lordecad.fr](mailto:stenling@lordecad.fr)



Que ce soit sur le char du comité ou des fenêtres de l'hôtel de ville, les membres du comité des Louches s'en donnent à cœur joie pour lancer ce mythique objet en bois. Nouveauté cette année, le jet de bouchons, aux couleurs franco-belge. Une nouvelle tradition lancée à Argenton-les-Vallées, dont une importante délégation était à Comines ce week-end.



Ils sont bénis des cieux. Début d'après-midi, le déluge qui s'abat sur la métropole s'interrompt. Laisant le champ libre (et sec), au cortège.

C'était donc parti pour un cortège des plus historiques, autour de la mort de Philippe de Comynnes, illustre ancêtre de la commune, dont on fête le 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort cette année. « Jamais, cette fête n'a aussi bien porté son nom de fête historique », se réjouissait Jean-Claude Lecointre, le président du comité des Louches, avant de rendre les clés de l'hôtel

lure des membres des délégations de Renescure, où serait né l'ambassadeur Cominois et d'Argenton-les-Vallées, lieu de vie et de mort de celui-ci.

Les figurants s'en sont donnés à cœur joie pour faire vivre les dix tableaux représentant la vie de Philippe de Comynnes, au milieu des nombreuses fanfares ou harmonie qui animaient chaque tableau.

Parmi tous ces anonymes, présents sur le cortège, au milieu d'une foule venue finalement en nombre, on retrouvait de nom-

des épousailles de Philippe de Comynnes. Ils ont pu lancer quelques bouchons - une nouvelle tradition née dans les Deux-Sèvres en juin dernier - mais aussi s'essayer aussi au jet des louches.

Le jet des louches, parlons-en justement. Une place noire de monde, presque aussi remplie que les années précédentes. Une effervescence qui fait monter l'adrénaline jusqu'à l'ouverture des fenêtres de l'hôtel de ville.

C'était parti pour ce rendez-vous incontournable cominois. Les membres du comité des louches,

ques objets en bois. La chaleur qui montait des salons de l'hôtel de ville, trouvait en écho une foule en délire, qui jouait des coudes - aucun incident à déplorer - pour attraper l'une de ces louches en bois. L'un deux, grand habitué des lieux, en a glané sept. Qu'il a offert à autant de gamins. « Il fallait voir leur sourire », glisse-t-il. Car attraper les louches, c'est aussi un esprit. Un sport cominois qui se joue aussi dans le respect. ●

PHOTOGRAPHIE

## Deux bâtons de grand maître pour le prix d'un

Il manquait quelque chose à Philippe Delevoye, grand maître de la confrérie des Louches. Un bâton de grand maître. Un objet que l'on retrouve dans de nombreuses autres confréries. « Le protocole a une grande importance, explique-t-il. C'est un moyen de le respecter. »

Alors ce touche à tout, qui avait notamment refait la porte du château pour le 125<sup>e</sup> anniversaire, s'est lancé cette année dans la confection de son bâton de grand maître.



Philippe Delevoye tient à gauche le bâton qu'il a réalisé lui-même, et à droite celui réalisé par la compagnie La Marotte.



Le long du bâton en bois, un ruban y a été sculpté pour permettre d'inscrire la devise de la confrérie. Dans les parties non enrubannées, des coquilles font leur apparition. Ce sont en fait les symboles de la famille de la Clyté. Sur le haut du bâton, trône fièrement, et logiquement, une louchette.

Mais hier, il tenait à la main un autre bâton. La compagnie La Marotte lui en a confectionné un également. Avec une main tenant une louchette en haut du bâton. Le grand maître aura désormais le choix entre ses bâtons. ● F.ST.

(NE du 10.10.2011)

# Marée humaine sous un déluge de louches



1. Philippe de Commines, reformé à Louvain. L'un des dix tableaux présentés devant le cortège historique. Le char de la tour a été entièrement refait par la confrérie cette année.  
 2. Qui dit tableaux, dit musique. Plus de dix fanfares ont accompagné le cortège, partant de la gare de Comines Belgique vers de l'autre côté de la frontière.  
 3. La Confrérie, Alain et son fils Raphaël, Chéry et Wilma sur le char en forme de tour.  
 4. Les louches.



# Un déluge de louches pour une fête très historique



Il y avait plusieurs milliers à Comines pour tenter d'attraper les louches. Sur le cortège, animé à midi-14h30 avec les autorités. Une défilé de louches a précédé un feu d'artifice.



Il y a un microclimat à Comines pour la fête des louches. Souvent, pour le plaisir du comite. Il y a d'une certaine façon, plusieurs ces trois villages (Comines, Belgique et Comines France) hier. Mais, sans tout dire, vous venez, entre autres en famille pour partager ce moment de fête. Car il y avait beaucoup plus de louches, mais plus nombreux à se presser sur le grand plan pour le jet des louches. Environnement plus de 10.000, dans une zone d'hygiène élevée. Une fois lancées, les louches tombent, tout bouché en fait, une des autorités C.F. le cortège de la confrérie. Avec quelques louches aux doigts en l'air, qui la fête terminée lors du défilé. Pour le cortège et le jet des louches de la ville, ce sont pas moins de 1.000 louches lancées. Les louches, qui sont plantées sur le ponton. Un déluge de louches, en vous dit. **LE MONDE GÉNÉRAL**

# Une pluie de louches pour remplacer les gouttes

La météo a décidé de se montrer clément car, dès le lancement du cortège, les gouttes se sont abstenues de tomber, pour le plus grand plaisir des Cominois.



Les grands maîtres de la confrérie de la Franche Louche ont, une nouvelle fois, réalisé de beaux lancers vers une foule qui n'était pas seulement composée de jeunes gens. Les filles n'étaient pas les dernières pour tenter d'attraper le précieux morceau de bois...



Baskets aux pieds, il fallait savoir jouer des coudes, parfois plus, pour tenter de décrocher une des centaines de louches jetées à la foule du haut des balcons de l'hôtel de ville.



Non, Simon n'a pas été puni... Il s'est juste prêté au jeu de bon cœur pour expérimenter un des instruments de torture moyens àgeux présentés sur le marché cominois....



A COMINES. Le traditionnel jet de louches a posé la touche finale d'une journée de festival entre les deux communes de Comines Belgique et Comines France. Le défilé carnavalesque a échappé aux ondées presque miraculeusement et les plus courageux se sont lancés dans le jeu délicat de l'attrapage de louches de bois lancées du haut de la mairie. **PHOTOGRAPHIE LES BEVRES**



C'est une nouvelle fois de Belgique que l'ensemble des chars ainsi que les géants des deux villes ont pris leur départ vers le célèbre et désormais rehaussé pont sur la Lys.

Il y avait beaucoup moins de monde que lors des deux dernières éditions. « Avec ce qui est tombé, pas étonnant que ceux qui n'habitent pas Comines aient renoncé », tempère un membre de la confrérie. « Regardez, chez moi c'était complet, toute la famille et les amis étaient au rendez-vous. » Alors si la quantité n'était pas là, il y avait, comme toujours, une belle ambiance de fête populaire comme seul le Nord en a le secret. Entre chars classiques, défilés à cheval, majorettes, on aura un petit faible pour l'humour de la fanfare royale de Comines. Avec leur version de l'« Fraise Chant » que ils ont su rendre hommage à une de leurs stars nationales. A quand Anny Cordy à Comines ? **CH. V. PHOTOS DE LEBEVRE**

dimanche, sur le perron de la mairie. Maire et bourgmestre ont arbitré juste ensuite le départ des lancers. L'histoire ne dit pas si ce sont des Cominois belges ou français qui sont repartis avec le plus de louches. Et on a même remarqué certains membres des forces de l'ordre sont repartis avec des louches accrochées à la place des matraques.

(VDN du 12.10.2011)



### Flandre - Lys

Argenton-les-Vallées, Comines et Renescure réunies par l'histoire

Chantal Bertouille, députée du parlement wallon et échevin de Comines, est à l'origine de la rencontre des trois cités. | RENESCURE |

Samedi, Renescure a accueilli une délégation d'Argenton-les-Vallées et de Comines ... (Belgique) dans le cadre de la commémoration du 500e anniversaire de la mort de Philippe de Comynnes.

Si Philippe de la Clytes est probablement né à Renescure en 1447, il est certain qu'il vécut à Comines, d'où son nom, et qu'il mourut à Argenton en 1511.

Parti des Deux-Sèvres dans la nuit, un car d'Argentonnais a pris la direction du Nord pour rejoindre Comines, ville avec laquelle ils sont jumelés depuis près de cinquante ans, pour assister à la fête historique des Louches. Sur

leur chemin, une trentaine de Cominois sont venus accueillir les Deux-Sévriens au château de Renescure, propriété de Philippe de Comynnes. Jean-Pierre Decool, maire, a remercié Chantal Bertouille, échevin de Comines et députée au parlement wallon, à l'initiative de cette rencontre.

Après la présentation des trois cités et un échange de cadeaux, les membres de l'association Renescure d'hier et d'aujourd'hui ont fait découvrir le donjon du château du célèbre homme politique et chroniqueur. Des invitations ont été lancées pour élargir le jumelage à Renescure. Un premier déplacement pourrait être organisé dès l'année prochaine.

Argenton et Renescure se sont trouvés un second point commun : la mise en valeur de leur patrimoine. La première est labellisée Petite Cité de caractère tandis que Renescure affiche son label Village patrimoine. •

(NE du 14.10.2011)

## Critérium des Louches : victoire de Jordan Decroix de Barlin

La 36<sup>e</sup> édition du critérium des louches, organisée par la Roue d'Or cominoise a réuni 28 coureurs, ponctuant les 3 jours de festivités et la fin de saison cycliste. Au final c'est le Barlinois Jordan Decroix qui s'impose après une échappée de 35km.

En entame, comme les années précédentes, les petits de l'école de cyclisme emmenés par leur président et entraîneur André Parent, ont parcouru 2.8km. Les élus, les bénévoles du comité des louches, Anthony Colin, champion de France amateur et désormais professionnel à Roubaix, Albert Vandevoorde, 80 ans, vice-champion du monde vétéran, ont quant à eux effectué 4.2km. Au final c'est le maire Alain Detournay qui s'impose sous les applaudissements du public. Après ce moment de détente,



Les coureurs sur la ligne de départ. Soixante-dix kilomètres plus loin, c'est Jordan Decroix qui passera le premier la ligne d'arrivée.

le peloton, composé de coureurs de 3<sup>e</sup> catégorie et de juniors, s'est élancé pour un parcours de 70km. Dès le deuxième passage Kevin Pochet d'Arras, tentant sa chance, mais était rejoint par Maxime Hollin d'Halluin. Après un regroupement général, Jordan Decroix (Barlin) et Giuseppe Di Carlo (Wasquehal) se détachèrent et n'allèrent plus être rejoints. Jordan Decroix a passé seul la ligne d'arrivée, son compagnon d'échappée Giuseppe Di Carlo prenant la seconde place à 40'. Le sprint du peloton revenait à Eric Vermeulen (Camphin). Lors de la remise des récompenses en mairie, le président Parent a félicité tous les coureurs pour leur courage, face à un vent très violent. ●

Classement : Jordan Decroix (Barlin) 1h28'15"; Giuseppe Di Carlo (Wasquehal) 1h28'50"; Eric Vermeulen (Camphin) à 1 tour.



Crédit du Nord

La Tradition de nos jours

ENTRÉE  
PÉRIODE  
PÉRIODE